

# Un ouvrage collectif pour mieux comprendre l'Afghanistan

**B**ientôt dix ans. Dix ans depuis les terribles attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Dix ans aussi de violences et de guerre en Afghanistan...

La mort d'Oussama Ben Laden a, certes, mis fin en mai dernier au combat que les Américains menaient contre le leader islamiste, mais elle n'a rien réglé pour autant dans ce pays où la paix et la démocratie semblent encore si loin.

C'est pour mieux comprendre les enjeux de ce conflit et de la décennie qui s'achève que l'ancien président de Médecins du monde, Pierre Micheletti, médecin de santé publique et professeur associé à l'Institut d'études politiques de Grenoble, a invité universitaires spécialistes de la question, journalistes de terrain et praticiens de l'action humanitaire à collaborer à un ouvrage qui paraîtra le... 8 septembre aux Presses universitaires de Grenoble. Interview.

## Pourquoi ce titre, "Afghanistan, gagner les cœurs et les esprits" ?

« Utilisée pour la première fois par l'armée anglaise en Malaisie dans les années 50, cette formule, "Gagner les cœurs et les esprits", a été reprise par les Américains en Afghanistan. Un sacré revers de l'Histoire... C'est en effet en Afghanistan qu'est né le terme de "french doctors" et c'est dans ce même pays que la confusion des genres entre

humanitaire et militaire, à travers les opérations civilo-militaires des États-Unis et de leurs alliés, risque de mettre aujourd'hui en péril leur action à travers le monde. »

## À qui s'adresse cet ouvrage ?

« Il se veut grand public pour aider à mieux comprendre ce qui se passe depuis dix ans en Afghanistan, un pays qui concentre tous les ingrédients des crises complexes : une dimension religieuse, mais aussi tribale, des conflits régionaux de voisinage, une économie mafieuse avec de la production de drogue, des tensions avec les pays occidentaux... »

## Des crises qui ne semblent pas s'être réglées en dix ans...

« Une décennie après, les problèmes de fond sont effectivement loin d'être résolus : ni la santé, ni la sécurité, l'alphabétisation ou l'alimentation de la population afghane n'ont connu de progression notable.

Et alors que les Américains ont lancé leur désengagement, on assiste à une accélération de la violence, dont la France paye d'ailleurs elle aussi un lourd tribut en terme de pertes humaines.

D'un côté, les forces de la coalition internationale intensifient leurs opérations pour sécuriser au maximum le territoire afghan avant qu'elles ne le quittent.



Pierre Micheletti : « C'est en Afghanistan qu'est né le concept de "french doctors". Et c'est dans ce même pays que la confusion des genres entre humanitaire et militaire le met aujourd'hui en péril. » Photo Le DL

De l'autre, les talibans mettent de plus en plus la pression pour se trouver en position de négocier avec le président afghan quand ce désengagement sera terminé. En fait, chacun prépare le nouveau paysage politique de l'Afghanistan. »

## Un paysage dans lequel les talibans vont réapparaître ?

« Assistera-t-on au "copier-coller" de ce qui s'est passé en 1989 lorsque les troupes soviétiques ont quitté l'Afghanistan après dix ans de guerre et que, petit à petit, les talibans se sont "installés" dans le pays (1996-

2001) qui servit de base arrière à Al-Qaïda et à la préparation des attentats ? La question mérite d'être posée. Leur retour semble en tout cas quasi inexorable... D'autant qu'ils possèdent désormais un bureau de représentation au Qatar, ce qui est une forme de reconnaissance officielle de leur existence.

Reste à savoir de quelle manière les talibans vont revenir : voudront-ils exercer d'emblée leur plein pouvoir ou chercheront-ils à négocier leur place dans un gouvernement de coalition qui intégrerait la question talibane ? »

Propos recueillis par Gwendoline BEZIAU



## REPÈRES

### L'OUVRAGE

■ "Afghanistan, gagner les cœurs et les esprits", sous la direction de Pierre Micheletti. Préface d'Azim Naim, historien, président fondateur de l'Association France-Afghanistan, prologue de Frédéric Bobin, correspondant en Afghanistan pour Le Monde. Parution le 8 septembre aux Presses universitaires de Grenoble.

### UNE QUINZAINE DE CONTRIBUTEURS

■ Une quinzaine de personnes participent à cet ouvrage collectif, certains ayant un pied à l'université, l'autre sur le terrain. Des historiens donc, des enseignants, des chercheurs, des membres d'organisations humanitaires ou responsables d'associations.